



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Année ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

iii La vie de s. Marceau Euesque de Paris.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Vir, Hermes, Iasse & Papias. A Tharse ville de la Cilicie sainte Eustochium vierge & martyre, laquelle du temps de Julius l'apostat, apres avoir esté tres-cruellement tourmentee, rendit l'esprit en priant Dieu. A Laodicee en Syrie saint Theodore Euesque, orné non seulement de paroles, ains d'œuvres & de vertus. A Cyre en la mesme Syrie saint Marcian Confesseur. En l'Abbaye de saint Maurice en Suisse S. Ambroise Abbé.

LAVIE DE S. MARCEL,
Euesque de Paris.

Par M. A. du Val.

A vie du venerable Prelat saint Marcel, ornement de l'Eglise, la gloire des Euesques, & l'un des premiers patrons de Paris, a esté descrite par Fortunat, Euesque de Poitiers, lequel proteste de ne rapporter que ce qui restoit en la memoire des hommes de son temps, qui est la cause que plusieurs choses fort signalées & remarquables sont demeurées ensevelies dans les tenebres, au prejudice de la posterité, qui en eust tiré un grand & singulier profit, considéré que pour ses heroïques vertus & excellens merites, le mesme Auteur ose bien l'égalier au glorieux Pape S. Sylvestre, s'assurant que Paris se peut autant glorifier de cet illustre Prelat, comme fait Rome de ce saint & venerable Pontife. Il nasquit à Paris, de parens plus recommandez pour leurs vertus que pour leurs biens, qui n'estoient que mediocres: ils ne laisserent pas neantmoins de le faire soigneusement instruire, tant aux bonnes lettres qu'aux bonnes mœurs, auxquels de sa nature il estoit tout porté, paroissent deslors un vray miroir de toutes sortes de vertus: Car il estoit humble, modeste, grave, serieux en son parler, se retirant de toutes legeretez, mortifiant les mouvemens de sa chair par ieusnes, veilles, oraisons, & autres manieres fort penibles. L'Euesque Prudentius le voyant si parfait, luy donna les quatre mineures Ordres, & l'institua Lecteur en son Eglise: & depuis sa vertu croissant de iour en iour, l'ordonna Sous-Diacre pour servir à l'Autel lors qu'il celebrait. Dieu l'ayant de toute eternité designé successeur de Prudence, le fit reluire en beaucoup de miracles, qui ravissoient le cœur non seulement de ceux de Paris, mais de toute la France. Nous en touchons particulièrement quelques-vns. Un Forgeron cruel & barbare, le voyant proche de sa boutique, le contraignit avec menaces de leuer une barre de fer toute rouge de feu, & en dire le poids. Apres s'estre adressé à Dieu, il print la barre & la leue fort haut, assurant que sans faute elle estoit de neuf liures, à l'estonnement de plusieurs artisans, esbays de sa grâde vertu contre un element si actif: mais comme dit Fortunat, ils nes'en devoient point tellement esbahir: car ayant amorty le feu infernal de la concupisence, & subiugué parfaitement toutes les passions, Dieu ne voulut pas que le materiel, qui est moindre, le peust endommager, mais qu'au

contraire, il luy seruiſt de rafraichissement. En la feste des Roys l'eau que luy mesme auoit puissee en la Seine se conuertit en vin, lors qu'il la voulut verser sur les mains de l'Euesque, qui en fut si estonné & content qu'il en print pour la consecration; & en donna au peuple, qui communia lors sâs que le vin pour cela s'amoindrit, seruant depuis à la guarifon de beaucoup de malades. Ce miracle fut suluy presque d'un autre semblable: car donnât à lauer à l'Euesque, l'eau se changea soudainement en baume, qui respendit une odeur tres-souëfue par tous les endroits de l'Eglise, dequoy le iugeant tout à fait preuenu d'une celeste grace, & digne d'un estat plus sublime, il l'ordonna Prestre en presence du peuple, ne pouuant assez louer les vertus si heroïques, qui parurent encore plus depuis; car comme Prudence fut deuenu muet pour sa trop grande seuerité, à l'endroit d'un enfant de cœur qui n'auoit que dix ans, lequel il fit atrocement fouëtter, pour auoir au lieu d'un autre par luy desigbé, osé chanter une Antienne en l'Eglise saint Marcel, il fut esmeu de pitié, & alla trouuer, luy parlant en ceste sorte: Combien que ie sçache que ceste affliction soit attriuee par vostre faute, si est-ce que m'assurant que Dieu plein de bonté & de misericorde, vous veut seulement chastier, & non point perdre ny ruiner, remuez maintenant en son nom vostre langue, & parlez: il n'eut pas si tost dict, que Prudence recourut sa pristine santé, lequel au bout de quelque temps estant passé de ceste vie, le peuple demanda le venerable Saint pour estre installé en sa place: les Chanoines pësleurent d'un commun consentement: auquel il n'osa résister, craignant de regimber contre l'esperon de la diuine volonté, qu'il sçauoit estre telle de toute eternité. L'histoire ne marque point ce qu'il fit lors, & comme il se comporta en l'administration de ceste charge, mais simplement qu'une fois donnant la Communion à ses Diocesains, il apperceut un criminel enchainé, qui regardoit ceste Communion d'une extrême douleur pour ne pouuoir faire de mesme. Le Saint l'interrogea pourquoy il estoit ainsi lié; il respōdit fort humblement, que c'estoit pour ses fautes, desquelles il auoit grand regret: il luy donna l'absolution, & aussi tost pour marque de son adairable pouuoir, & de la grace que receuoit le criminel, les fers se rompirent, fut communiqué, à l'extreme contentement de tout le peuple. En son temps mourut à Paris une Damoiselle, laquelle non obstant sa noblesse, s'estoit veautree en toutes sortes d'ordures. La Iustice diuine voulant faire paroistre l'horreur de sō peché, permit qu'un serpent fort hydeux, & de prodigieuse grandeur, sortoit iournellement de sa caverne, & venoit au cimetiere se ruër sur ce corps: insectant cependant de puanteur toute la ville, & effroyant tellement les voisins, qu'ils craignoient de demeurer en leurs maisons. Saint Marcel assisté de la grace du Ciel se transporte en ceste caverne, & par sa priere, fait sortir le serpent, qui vint la teste baissée, faisant mine de

3.
Not.

demander pardon: il luy donna de sa croffe trois coups, & l'ayât entortillé de son estolle, le traïna pres d'une lieüe & demie, à la veüe d'un chacun: & apres luy commanda de se retirer aux deserts, ou se precipiter dans la mer: Ce qu'il fit aussi tost: de sorte que depuis il n'a point esté veu. En fin le venerable Prelat, apres auoir longuement en toute sainteté gouverné son Eglise, chargé de glorieuses despoüilles emportées sur le diable, couronné de tât de saints labours qu'il auoit endurez, & orné d'une infinité de merites, ferma les yeux du corps, & ouurit eternellement ceux de l'esprit, à l'extrême dueil des Parisiens, qui le regrettoient à merueilles. Son corps fut solemnellement enterré en vne Eglise des faux-bourgs, qui s'appelle à present de son nom. Gregoire de Tours rapporte comme vn Prestre nommé Guinand, fut guarý d'une fièvre fort aspre, priant aupres de son tombeau. Ce qu'aussi Surius rapporte en la vie du Saint, escripte par Fortunat, laquelle a esté pareillement descrite par Pierre Equilin en son catalogue, lequel adiouste qu'il ressuscita vne fille. Les Martyrologes de Rome & d'Vsuard en font mentiõ au premier de Nouembre, qui fut le iour de son deceds, encores que l'Eglise ne celebre sa feste qu'au troisieme, à cause de celle de tous les SS. & de la Commemoration des morts. Democrates en ses Tables le met le neufiesme, de l'ordre des Euesques de Paris: & neantmoins on ne scait pas assurément l'année en laquelle il mourut: on peut bien dire qu'il viuoit en l'an 450. du temps des premiers Roys qui estoient idolâtres, pource que Victorin, comme dit le mesme Auther, entre lequel & luy il n'y en a que deux, assista à vn Concile de Cologne, l'an trois cens septante-cinq.

C'est ce qu'auons peu remarquer de la vie de ce grand & illustre Prelat, laissant la pluspart de ses admirables vertus, ayant grand regret de ne les scauoir point par le menu, & dire de luy ce que S. Chrysostome dit des Apostres, aussi bien en miracles, vertus & dignitez: a-il esté leur successeur. Pleust à Dieu qu'il se fust trouué quel qu'un qui eust soigneusement conché par escript l'histoire des Apostres, & nous eust expliqué nõ seulement ce qu'ils ont dit & escript, mais aussi ce qu'ils ont fait durant toute leur vie: les viandes qu'ils mangeoient, quand & comment, combien ils demouroient en vn lieu par où ils ont passé, ce qu'ils faisoient chascun iour, & en quels quartiers du monde ils vefcurent, en quelles maisons, à quels ports ils aborderent: bref, qui nous rapportast toutes ces petites particularitez. Car si nous sommes souuent consolés, voyás les lieux esquels ils ont demeuré, ou esté prisonniers, & que ceste seule consideration nous resueille & excite à la vertu: nous le ferons avec beaucoup plus de soing & d'effort, si nous scauions les paroles qu'ils ont proferées, & les merueilles qu'ils ont operé. Si vn amy a de coustume de demander où est son amy, où va-il: que fait-il? nous y serons bien mieux fondez lors que nous discouons des maistres vniuersels & Predica-

teurs de tout le monde. Tous ces desirs sont es-ames des François, touchant cet Apostolique Prelat, duquel ils ne peuuent recueillir que ses petites vertus.

LA VIE DE S. MALACHIE, Euesque d'Hybernie, Confesseur.



Grand Abbé, & tres-deuot Docteur S. Bernard, estoit intime amy de Malachie, Euesque d'Hybernie, il le trouua à son trespas, & l'enterra, se glorifiant d'auoir receu de luy auant son deceds sa sainte benediction, il fit vne Oraison funebre en sa louange, & redigea sa vie par escript, duquel nous emprunterons ce qui se dira icy.

S. Malachie estoit natif d'Irlande en la ville d'Admague, de nobles & genereux parents: sa mere estoit fort pieuse, & desiroit que son fils profitast plus dès son enfance en la deuotion, qu'aux lettres humaines, encores qu'il fust si habile & docile, qu'il deuançoit ses compagnons en l'un & en l'autre, contentant sa mere & son Precepteur. Avec l'aage il croissoit en sens & en science, comme aussi en sainteté. Il estoit meurdés son ieune aage, parce que dès sa ieunesse il abhorroit les folies de l'adolescence, non seulement par sa bonne inclination, ains principalement par l'onction du S. Esprit qui l'auoit desia choisi pour soy, & le picquoit & resveilloit interieurement, afin qu'il se retirast souuent en quelquel lieu solitaire à mediter la sainte loy de Iesus-Christ, & faire oraison, à manger sobrement, & vaincre le sommeil, & lors qu'il ne pouuoit aller à l'Eglise, de leuer son cuer au Pere eternal, & l'adorer par des humiliations exterieures, se gardans bien de la vaine gloire, qui est le plus dangereux poison qu'ait la vertu. Malachie passa sa ieunesse avec ces beaux principes, & paruint en aage viril: lors se sentant pouffé de Dieu qui le guidoit, il alla trouuer vn saint homme nommé Imare, lequel estoit enfermé dans vne cellule, ioignant l'Eglise Cathedrale, il faisoit penitence, & continuelle oraison, pour estre instruit & conduit au chemin spirituel par vn homme viuant si austerement, & qui durât sa vie s'estoit si hardiment cõdamné à la sepulture.

L'action de Malachie causa vn grand estonnement parmy le peuple, & chacun en parloit selon ses sens & affection, la pluspart regardans cela d'un ceil mondain, ne se pouuoient taire, qu'un enfant bien né, delicat & chery d'un chacun, se fust obligé à vne telle austerité. D'autres attribuoient cela à la legereté, le blasmans d'auoir mis vn tel fardeau sur les espaulles, ne comprenans pas ce que le S. Esprit a dit par le Prophete, que c'est vn grand aduantage à l'homme de subir de bonne heure le joug de la Loy, & Malachie en est d'autant plus louable (dit S. Bernard) qu'il a frayé le chemin aux autres, & seruy d'exemple à ceux de son pays, il se tint aux pieds d'Imare, assis en silence & submission, perfectionnant son entendement & sa volonté d'une entiere obediẽce & morti-